



CHARLY TRIBALLEAU / Contributor via Getty Images, Julia Goddard/Trumpet

## Barack Obama démasqué (La Trompette en bref)

- Richard Palmer
- [21/07/2025](#)

Aux États-Unis, les affrontements entre les manifestants et les agents des services de l'immigration et des douanes se poursuivent, la gauche radicale s'opposant aux efforts du président Donald Trump pour maîtriser l'immigration clandestine.

**Barack Obama a utilisé de fausses accusations de collusion russe pour tenter de voler l'élection de 2016.** Bon, ce n'est pas exactement une actualité nouvelle, mais l'administration Trump pourrait en fait le tenir responsable. La directrice du renseignement national (DNI) Tulsi Gabbard a publié 114 pages d'informations sur la fabrication d'une conspiration qu'elle fait remonter jusqu'au président Obama. Son bureau a publié une liste résumant les faits saillants :

- Dans les mois qui ont précédé l'élection de novembre 2016, **la Communauté du renseignement a toujours estimé que la Russie « n'essayait probablement pas [...] d'influencer l'élection par le biais de mesures cybernétiques ».**
- Le 7 décembre 2016, après l'élection, des points de discussion ont été préparés pour James Clapper, directeur du renseignement national, stipulant : « **Il n'y a pas eu d'attaque cybernétique de la part d'adversaires étrangers contre les infrastructures électorales en vue d'altérer le résultat de l'élection présidentielle des États-Unis.** »
- Le 9 décembre 2016, **la Maison Blanche du président Obama a réuni les principaux responsables du Conseil de sécurité nationale**, dont James Clapper, John Brennan, Susan Rice, John Kerry, Loretta Lynch et Andrew McCabe **pour discuter de la Russie.**
- Après la réunion, l'assistant exécutif du directeur du renseignement national Clapper a envoyé un e-mail aux dirigeants de la communauté du renseignement les chargeant de créer **une nouvelle évaluation du renseignement « suite à la demande du président »** qui détaillerait les « outils utilisés par Moscou et les actions qu'elle a entreprises pour influencer l'élection de 2016 ». Il a ajouté : « [Le bureau du DNI] dirigera cet effort avec la participation de la CIA, du FBI, de la NSA [Agence de sécurité nationale] et du DHS [ministère de la Sécurité intérieure]. »
- **Des fonctionnaires du président Obama ont transmis de fausses déclarations aux médias**, dont le *Washington Post*, affirmant que « la Russie a tenté, par des moyens cybernétiques, d'interférer, et même d'influencer activement, le résultat d'une élection ».
- Le 6 janvier 2017, **une nouvelle évaluation de la communauté du renseignement a été publiée**, qui contredisait directement les évaluations de la communauté du renseignement effectuées au cours des six mois précédents.

Mme Gabbard a publié sur X des extraits plus détaillés du rapport.

« Les informations que nous publions aujourd'hui montrent clairement qu'il y a eu un complot de trahison en 2016, commis par des fonctionnaires au plus haut niveau de notre gouvernement », a déclaré Mme Gabbard. « Leur objectif était de subvertir la volonté du peuple américain et de mettre en œuvre ce qui était essentiellement un coup d'État de plusieurs années, dans le but d'essayer d'empêcher le président de remplir le mandat qui lui a été confié par le peuple américain. Leur abus de pouvoir manifeste et leur rejet flagrant de notre Constitution menacent les fondements mêmes et l'intégrité de notre république démocratique. Quel que soit leur pouvoir, toutes les personnes impliquées dans cette conspiration doivent faire l'objet d'une enquête et être poursuivies avec toute la rigueur de la loi, afin que rien de tel ne se reproduise. » Elle a déclaré à Maria Bartiromo, de Fox News, que « je ferai tout ce qui est en mon pouvoir » pour que toutes les personnes impliquées répondent de leurs actes.

Dans son interview, elle a pointé du doigt l'ancien président, affirmant que les preuves qu'elle a découvertes montrent « comment ce complot de trahison a été dirigé par le président Obama quelques semaines avant qu'il ne quitte ses fonctions ». Elle a également indiqué que d'autres preuves, notamment des témoignages de dénonciateurs, seraient publiées cette semaine.

Le ministère de la Justice a déjà ouvert des enquêtes criminelles sur l'ancien chef du FBI, James Comey, et sur l'ancien chef de la CIA, John Brennan. Cela pourrait bientôt impliquer des personnes encore plus élevées. Matt Taibbi a cité une source anonyme affirmant qu'Obama est au « centre » du scandale Russiagate. Il a cité une autre source selon laquelle « l'équipe de sécurité nationale du président Trump examine actuellement les preuves indiquant que des membres de sa campagne de 2024 auraient également été espionnés ». Au cours du week-end, le président Trump a mis en ligne une vidéo de Barack Obama, menotté, en train d'être arrêté.

Les informations fournies par Mme Gabbard ajoutent des preuves et des détails à une histoire qui était déjà claire.

« Le peuple américain n'a pas fini d'apprendre à quel point Barack Obama dirigeait personnellement ce complot de trahison contre Donald Trump », écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans [L'Amérique sous attaque](#). Il poursuit : « Presque personne n'a le courage de tenir tête à Barack Obama ! » Maintenant, les choses sont en train de changer. Il écrit :

Où mènent toutes les preuves ? Une seule personne avait le motif dévorant et la malice dévorante. Une seule personne avait la volonté puissante et dominante. Une seule personne disposait d'un réseau de puissants complices au sein du gouvernement et des médias. Une seule personne avait et a toujours la fierté et le pouvoir inattaquables d'accomplir cette trahison permanente contre les États-Unis d'Amérique. Il faut le nommer ! Cet homme, c'est Barack Obama.

Dans la *Trompette* de novembre-décembre 2020, M. Flurry a écrit :

Barack Obama et Hillary Clinton ne veulent sûrement pas que nous découvriions ce qu'ils complotaient de faire avant, pendant et après l'élection présidentielle de 2016 pour saper la démocratie américaine. Mais je crois que Dieu a veillé à ce que cette information soit divulguée !

Le livre de M. Flurry intitulé *L'Amérique sous attaque* dresse un bilan très similaire à celui du rapport de Mme Gabbard. Ce livre utilise les meilleures informations disponibles à l'époque, mais s'appuie principalement sur la prophétie biblique. La Bible est la seule source où vous pouvez obtenir une explication complète de ce qui s'est passé à cette époque cruciale à la Maison Blanche. Elle indique même pourquoi cette information est divulguée aujourd'hui. [L'Amérique sous attaque](#) explique tout.

**L'Allemagne se prépare soudainement à une guerre commerciale contre les États-Unis**, selon le *Wall Street Journal* dimanche. L'industrie automobile allemande étant fortement dépendante des exportations américaines, elle a été l'une des voix les plus influentes appelant à ce que l'Union européenne fasse preuve de bonne volonté. Mais vendredi, un responsable allemand a déclaré : « S'ils veulent la guerre, ils auront la guerre. »

L'administration Trump aurait refusé deux demandes clés de l'Allemagne : un tarif douanier bas de 10 pour cent et une remise sur les droits de douane pour chaque voiture que les entreprises allemandes construisent aux États-Unis.

Si l'Allemagne change de direction, cela signifie que l'Europe se dirige vers une guerre commerciale. L'UE imposera des droits de douane sur les produits américains et pourrait activer son instrument anti-coercition — son option nucléaire jamais utilisée jusqu'ici dans une guerre commerciale.

Tout ceci repose sur des briefings anonymes et pourrait n'être qu'une simple mise en scène. L'Amérique a beaucoup d'avantages, et l'UE est donc soumise à une forte pression pour négocier. Mais cela augmente les risques d'hostilité entre l'UE et les États-Unis. La prophétie biblique prévoit que l'UE instrumentaliserait une alliance commerciale mondiale contre les États-Unis. Cela se prépare dès maintenant.

**L'évêque le plus haut placé de l'Église catholique en Terre sainte s'est rendu à Gaza vendredi.** Le patriarche latin de Jérusalem, Pierbattista Pizzaballa, a rejoint le patriarche grec orthodoxe de Jérusalem, Théophile III, pour visiter la seule église catholique de Gaza, endommagée par Israël jeudi. Il s'agit de la première visite de hauts fonctionnaires étrangers à Gaza depuis le début de la guerre en 2023.

Le pape Léon XIV a également fait part de sa « profonde tristesse » concernant l'église endommagée au cours du week-end. « Malheureusement, cet acte s'ajoute aux attaques militaires continues contre la population civile et les lieux de culte à

Gaza », a-t-il déclaré. « Je renouvelle mon appel à la communauté internationale pour qu'elle observe le droit humanitaire et respecte l'obligation de protéger les civils, ainsi que l'interdiction des punitions collectives, de l'usage indiscriminé de la force et du déplacement forcé de la population. »

La réaction de l'Église catholique à ce qui semble être presque certainement un regrettable accident est révélatrice et dangereuse. Le 7 octobre 2023, Israël a été frappé par une attaque brutale et non provoquée, qui a fait plus de 1 200 morts et 250 otages. Israël se bat pour détruire le Hamas, un groupe terroriste impénitent qui a juré de lancer des attaques similaires à chaque occasion. Israël a réussi mieux que toute autre armée moderne, y compris l'armée américaine en Irak et en Afghanistan, à éviter les pertes civiles dans les guerres urbaines. Mais il n'est pas parfait, surtout lorsque le Hamas fait tout son possible pour pousser Israël à infliger des pertes civiles.

Pourtant, les dirigeants catholiques parlent comme si Israël visait délibérément les églises. Ils sont rejoints par des manifestants de gauche du monde entier. Pendant ce temps, le nouveau régime syrien prend délibérément pour cible sa propre minorité druze et les mêmes personnes se taisent.

Alors que les dirigeants orthodoxes et catholiques se rendent ensemble à Gaza, cette vision du monde contribue à guérir une scission vieille de 1000 ans au sein de l'Église catholique. L'Église catholique contribue également à retourner le monde entier contre l'État hébreu au Moyen-Orient. C'est l'une des choses qui a le plus marqué le mandat du pape François, et cela se poursuit. Pour en savoir plus sur la façon dont le pape François s'en est pris à Israël, lisez l'article de M. Flurry intitulé « *Pope Francis's Real Legacy* » (disponible uniquement en anglais).

## AUTRES NOUVELLES

**Le Premier ministre japonais Shigeru Ishiba a perdu sa majorité** à la chambre haute du parlement dimanche. Sa coalition dispose déjà d'une minorité à la chambre basse. C'est la première fois depuis la création du Parti libéral démocrate (PLD) en 1955 qu'il perd la majorité dans les deux chambres. Comme de nombreux partis de droite en Europe, le PLD est dépassé par un nouveau parti plus à droite. Le parti Sanseito monte en puissance grâce à sa rhétorique « Japon d'abord ». Ishiba a déclaré qu'il resterait en poste parce que « nous sommes engagés dans des négociations tarifaires extrêmement critiques avec les États-Unis [...] nous ne devons jamais gâcher ces négociations. » Attendez-vous à ce que le Japon bascule encore plus vers la droite. Notre article sur les tendances « [Pourquoi la Trompette observe la marche du Japon vers le militarisme](#) » en dit plus.

**Le Hamas va bientôt libérer 10 otages**, a déclaré le président Trump vendredi. Il n'y a pas encore de cessez-le-feu entre Israël et le Hamas, mais le président semble penser qu'il y en aura un bientôt. Découvrez les enjeux des stratégies de négociation du président Trump dans « [La faille fatale de la politique étrangère de Trump](#) ».

**L'Iran a recommencé à armer ses milices au Moyen-Orient**, selon un article du *Wall Street Journal* publié vendredi. Les Yéménites anti-Houthi « ont intercepté une importante cargaison de missiles, de pièces de drones et d'autres équipements militaires envoyés aux rebelles Houthi sur la côte de la mer Rouge », est-il écrit. « Le nouveau gouvernement syrien affirme avoir saisi un certain nombre de cargaisons d'armes [...] le long de ses frontières avec l'Irak et le Liban. L'armée libanaise, quant à elle, a saisi des cargaisons provenant de sa frontière avec la Syrie, dont des missiles antichars russes préférés par le Hezbollah. » Comme nous l'avons écrit dans notre numéro actuel, malgré les revers du moment, le régime iranien n'a pas fini de faire trembler le Moyen-Orient.

**La France a officiellement mis fin à sa présence militaire permanente au Sénégal**, laissant le Djibouti comme seul pays accueillant une importante base française. Il s'agit d'un revers majeur pour le pays qui a longtemps entretenu des liens étroits avec ses anciennes colonies africaines. Cela intervient après que des coups d'État et des mouvements islamiques ont balayé l'Afrique du Nord. Attendez-vous à ce que le chaos qui en résultera oblige l'Europe à intervenir à nouveau, mais cette fois-ci sous la houlette de l'Allemagne.